

Peter Downsbrough

Artiste ayant suivi une formation en architecture et s'inscrivant dans la continuité des minimalistes, Peter Downsbrough réalise depuis une quarantaine d'années des interventions dans ces espaces de vie que sont les architectures et les bâtiments qui nous entourent. Toujours très discrètes, ses interventions sont souvent des associations de mots ou de prépositions avec des éléments graphiques tels que des lignes droites, des angles et qui nous invitent à rechercher au-delà du champ visuel. Il interroge notre relation à l'espace et incite chacun de nous à nous interroger sur notre place.

La série de huit photographies noir et blanc faisant partie des collections du LaM, est une commande réalisée en 2000 à l'occasion de l'exposition *Roland Simounet à l'œuvre*. Avec cette commande, il ne s'agissait pas de documenter le bâtiment du musée ou de faire de la photographie d'architecture, mais bien de proposer à Peter Downsbrough, un lieu déterminé pour la réalisation d'une œuvre et d'initier une rencontre entre l'œuvre du photographe et l'œuvre de l'architecte.

Les photographies mettent ainsi en avant la rencontre entre deux univers esthétiques et graphiques. Les motifs récurrents chez l'artiste, la ligne droite (plus spécialement la verticale) et l'angle droit, rencontrent le dessin de l'architecte et les scansions des divers détails architecturaux (joints creux, descentes de pluies, éléments d'ornementations). La surface photographique, répond à la surface des quadrilatères qui composent l'architecture du musée.

Cette série se distingue également des autres séries réalisées par l'artiste par le jeu de contraste noir et blanc, d'ombre et de lumière. Privilégiant habituellement une lumière plus grise, Downsbrough a réalisé ces photos durant l'été, travaillant ainsi avec une lumière plus contrastée. Les ombres dues aux volumes et aux formes de l'architecture sont ainsi très prononcées et renforcent le jeu entre la ligne et la surface, le plein et le creux.

On retrouve également le goût de Peter Downsbrough pour les baies vitrées qu'il utilise habituellement comme support de ses interventions in situ. Il joue ainsi sur la relation qui s'établit entre les mots et le paysage, grâce aux jeux de transparence et de reflets. Mais ici, plutôt que des mots qui se superposent et se sur-impriment sur la vision que nous avons du paysage, c'est l'image de ce dernier, son reflet qui s'inscrit dans la fenêtre. La relation recherchée par l'architecte entre l'intérieur et l'extérieur est revisitée par le photographe grâce à un travail sur la profondeur de champs, la superposition des plans, la composition de la perspective. Le travail de perspective de certains clichés qui jouent sur le dallage ou les marches d'escalier réinvestit la perspective géométrique dont l'usage fut développé durant la Renaissance et qui marqua l'association de la peinture et des mathématiques.

Peter Downsbrough saisit des formes parfois mutiques ou abstraites à la recherche d'une plasticité contextuelle.